

Introduction

Problématique : qu'est-ce que la vérité ?

Notion (définition du dictionnaire de la langue française) : « connaissance des faits ».

Enjeux philosophiques : analyse de l'être humain : on peut le définir comme Descartes,
5 un être raisonnable (c'est-à-dire qui pense).

1 Analyse approfondie de la notion de vérité

1.1 Vérité et réalité

Reprenons la définition du dictionnaire, nous pouvons constater deux éléments : la *connaissance*
et les *faits*. Dans une première approche, nous pouvons considérer que le terme *faits* désigne les
10 objets matériels, concrets. Ces objets sont connus par les sens (goût, vue, odorat...).

Le terme *connaissance* se réfère à l'esprit ou à la faculté de penser de l'être humain. Au sens
strict, il faut deux conditions pour déterminer la (ou une) vérité :

1. des faits = un monde ;
2. un ou des êtres pensants.

15 Thomas d'Aquin (philosophe du XIII^e siècle) définit la vérité comme « adéquation de l'esprit
à la chose ». Provisoirement nous pouvons prendre l'exemple d'un arbre. *Cette chose c'est cet*
arbre. Je vois ce tronc, ces branches, ces feuilles ou ces épines. Cet arbre a une taille. On peut la
mesurer.

1.2 Précisions sur l'expression « adéquation de l'esprit à la chose »

20 Quelques problèmes :

1. On est capable d'identifier un objet même s'il se modifie totalement. Descartes décrit un
morceau de cire à cacheter : froid, il a une forme particulière, il résiste un peu à la pression,
si on le frappe, on entend un bruit. Si on chauffe la cire, elle prend une autre forme, elle est
liquide, ne résiste pas à la pression. C'est le même objet avec des caractéristiques sensibles
25 différentes. Que signifie alors un *même* objet ?
2. on a pris pour exemple l'objet concret, matériel, Il faut être plus précis : je vois cet arbre,
mais je ne vois pas ce que sont les arbres en général : qu'est-ce qui est commun à tous les
arbres ? Tronc, branches, feuilles ou épines, est-ce la bonne énumération ?
3. On retrouve la même difficulté à propos des idées totalement abstraites. On ne voit pas
30 (avec les yeux) ce qu'est la justice, la liberté ou un objet mathématique (que peut-on voir
quand on calcule une équation ?).
4. Aristote affirme que connaître c'est connaître les causes de événements, or la cause n'est
pas nécessairement visible au moment où l'on observe la réalité concrète.

Ces difficultés montrent qu'il faut être précis sur la formulation de Thomas d'Aquin en évitant
35 la caricature.

1.3 La pertinence de la définition proposée par Thomas d'Aquin

Admettons qu'on accepte la définition thomiste¹, comment peut-on savoir qu'on ne se trompe pas? Autrement dit quels sont les critères de la vérité? Ici j'anticipe sur la partie suivante.

Une connaissance vraie peut se communiquer par la parole ou l'écriture, mais le fait de dire
40 ce que l'on croit être vrai peut tromper autrui. Si c'est involontaire, il s'agit d'une erreur. S'il s'agit d'un acte volontaire, c'est un mensonge. Le mensonge est l'objet de réprobation morale voire légale. Il peut y avoir d'autres obstacles, par exemple, des illusions.

Reprenons l'exemple des connaissances des objets concrets, on constate que dans certaines situations, il y a des incohérences, plus exactement des illusions.

45 Quelques exemples :

- bâton rectiligne plongé à moitié dans l'eau ;
- tour carrée vue ronde lorsqu'on est trop loin ;
- taille de la lune qui varie en fonction de sa situation dans le ciel ;

Quel est le sens (toucher, goût, vue) qui pourrait être certain? Dans les premiers exemples,
50 c'est la vue qui n'est pas fiable à l'inverse du toucher. Dans l'exemple suivant, le toucher ne le sera pas. Imaginons que nous plongeons une main dans l'eau chaude et l'autre dans l'eau froide. Ensuite nous plongeons les deux mains dans une eau tiède. La main plongée dans l'eau froide paraîtra chaude, l'autre main, froide. Un autre exemple chez philosophes de l'Antiquité : le miel est doux pour le bien-portant paraîtra amer au malade. Nous savons que le bâton est rectiligne,
55 mais on ne peut pas faire autrement que de le voir brisé). Ce qui est remarquable à propos des illusions, c'est qu'il est impossible d'échapper à l'illusion : le bâton plongé dans l'eau paraît brisé.

Parvenu au terme de ces premières analyses, il y a constater un paradoxe : la définition de Thomas d'Aquin paraît évidente, mais elle semble difficile à utiliser.

2 La recherche de la vérité n'est-elle pas une impasse ?

60 2.1 Le scepticisme

1. Celle de Thomas d'Aquin.